

**12 Sports**

**Football/Après le coup d'envoi du Gabon Oil National-Foot 1/AS Dikaki**

**Des défis à relever sur et en dehors du terrain**



Photo : Wilfried MBINAH

Alex Koumba Niaty (à gauche) est l'une des promesses du compartiment offensif.



Photo : Wilfried MBINAH

Nick Moundounga est l'un des joueurs d'expérience sur lequel le club va s'appuyer dans la mission du maintien



Photo : Wilfried MBINAH

Gisèle Itoumba (en conversation ici avec le ministre Jean De Dieu Moukagni Iwangou) en appelle à la solidarité provinciale.

James Angelo LOUNDOU  
Mouila/Gabon

« **J'AI** confiance en mes poulains et je pense que le meilleur est à venir. Le football est ma passion et une discipline que j'ai longtemps pratiquée à Port-Gentil. J'ai déjà organisé des compétitions pendant les grandes vacances, notamment chez moi à Ndené. Pour revenir sur l'AS Dikaki, je rappelle qu'il ne s'agit plus que d'une équipe originaire de Fougamou, mais désormais d'un ambassadeur de la province de la Ngounié au plus haut niveau national. Qu'on arrête donc avec les clichés du passé, qui ont toujours empêché une union sacrée autour des clubs qui ont été à ce niveau avant Di-

kaki. Je suis de Ndené, mais fière d'être la présidente de ce club. Ce n'est pas parce que tout a commencé à Fougamou que les fils et filles de Mouila, Ndené et d'autres localités de notre province ne doivent pas accompagner notre équipe, l'aider à grandir et se stabiliser en première division. Nous sommes jeunes et nos générations ont le devoir de faire évoluer les choses. Il faut que les mentalités changent. »

Ainsi nous a parlé Gisèle Itoumba, samedi dernier à Mouila, au sortir du baptême de feu de l'Association Sportive Dikaki en première division professionnelle. Les mots de la présidente de la formation promue sont un appel à la mobilisation et à une évolution des comportements dans une

province où les précédents clubs représentants au plus haut niveau (Stade Mbombet et Variétés Athlétique Club de Mouila) ont souffert des clivages (ethniques ou politiques) fréquents et empêchant un élan de solidarité massive autour d'une cause commune dans la province du sud du Gabon.

La saison qui vient de débuter apportera rapidement, pour ainsi dire, un début de réponse sur l'effectivité de la dynamique souhaitée par la première femme à la tête d'un club de football de D1, douze ans après Gisèle Laure Eyang Ntoutoume aux commandes de l'AS Mitzic. Quelques jours après le premier rendez-vous de la saison préparée uniquement par le directoire du club et le soutien de la

communauté malienne de Mouila, les premiers signes de mobilisation sont déjà perceptibles sur les réseaux sociaux (facebook et whatsapp) où se multiplient les appels aux contributions multi-formes.

**PROMESSE.** Mais plus que l'engouement des ressortissants de la province de la Ngounié, le salut de l'AS Dikaki viendra d'abord des performances sur le terrain des poulains d'Albert Didoungou. Le revers esuyé pour l'entrée en matière contre Mangasport, le champion sortant, a été un bon révélateur pour une équipe manquant de vécu collectif. Vu les nombreux renforts arrivés à l'intersaison. Des recrues de grande qualité et aux cartes de visite

bien remplies. L'AS Dikaki paraît donc armée sur le papier. Avec une colonne vertébrale partant du gardien de but Nick Moundounga à l'attaquant de pointe Frédéric Owara Koné, en passant par le défenseur central Cédric Nguema Mintsa et le milieu de terrain Claude Bessa-Bessa. A ce quatuor habitué aux joutes de l'élite nationale, s'ajoutent des éléments qui ont affiché de belles promesses, au sortir de la première sortie. On pense, notamment, au défenseur axial et capitaine Cyrille Mboyong, à Léon Brice Nkori (le milieu de terrain transfuge du CF Mounana, en même temps que son frère jumeau Léonard), l'attaquant de couloir Alex Koumba Niaty et Geovane Tsianga, auteur

d'une entrée intéressante.

De la capacité de ces joueurs et de leurs autres équipiers à se montrer performants sur la durée dépendra la position de l'AS Dikaki dans une poule D où Lozosport sera vraisemblablement le principal adversaire à écarter, pour éviter la dernière place et une finale pour le maintien.

Directeur sportif du club, Duval Nzembi se montre prudent dans ce qui est avant tout un projet inscrit sur la durée. L'international gabonais, actuellement en convalescence, espère une vraie contribution des différentes forces vives, pour créer un environnement porteur (infrastructures, finances et soutien populaire) autour de l'AS Dikaki.

**Ligue de la Ngounié/Trois questions au nouveau président...**

**...Moukagni Mayombo : " Redorer le blason du football de notre province "**

Propos recueillis par J.A.L  
Mouila/Gabon

Porté à la tête de la Ligue de football de la Ngounié, après l'assemblée générale électorale organisée, samedi dernier, à Mouila, l'ancien président de la sous-ligue de la Boumi-Louetsi arrive avec beaucoup d'ambition, pour impulser une nouvelle dynamique. Même s'il devra faire avec les contingences.

**L'union.** Pourriez-vous nous donner les motivations qui vous ont amené à solliciter le poste de président de la Ligue de football de la Ngounié ?

**Moukagni Mayombo :** le football gabonais en général, et celui de la Ngounié en particulier, traverse une période trouble. J'avais donc à cœur de solliciter les suffrages, afin d'avoir la possibilité d'apporter ma modeste contribution pour initier quelque chose de nouveau. Une nouvelle dynamique pour redorer le blason du football dans notre province, et en même temps celui de notre ligue qui est tombée dans une certaine léthargie.

**Quels seront alors les principaux axes de votre programme pour changer la donne ?**

- D'abord mettre en place un cadre juridique basé sur des statuts et règlements en phase avec les exigences du football moderne. Jusqu'ici, notre structure n'en disposait pas. Ensuite, relancer la formation à tous les niveaux. Joueurs, entraîneurs, arbitres et administratifs. Il faudra améliorer toutes les compétences en relation avec le football. Mais aussi organiser, en plus du championnat provincial, des compétitions des jeunes U20, U17, U15 et féminines. Nous allons travailler en collaboration avec les établissements



Photo : Wilfried MBINAH

"Diego" Moukagni Mayombo arrive avec beaucoup d'ambition à la tête de la Ligue de football de la Ngounié.

scolaires, qui constituent le premier vivier en ressources humaines. Ce ne sera pas facile, vu la faiblesse, pour l'heure, de nos ressources financières, l'immensité de la province de la Ngounié, les voies de communication pas toujours viables pour accéder à certaines localités. Mais, mon équipe et moi allons nous battre pour poser des bases solides sur lesquelles ceux qui viendront après nous pourront continuer à développer le football, et maintenir la compétitivité de notre ligue.

**L'ancien président de la sous-ligue de la Boumi-Louetsi que vous êtes ne craint-il pas de se heurter à certaines contingences qui ont toujours empêché une union sacrée des différents acteurs du football autour de la ligue provinciale ?**

- Vous savez, si j'ai été élu après avoir obtenu dix des quatorze voix du collège des votants, c'est qu'une forme de confiance nous a été majoritairement accordée. Je puis vous assurer que nous ferons le maximum pour être à la hauteur des attentes. Aussi bien dans nos cinq sous-ligues que vis-à-vis des orientations de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), l'instance faitière du football dans notre pays. Le président fédéral, qui m'a félicité pour cette promotion, m'a dit que le plus difficile commence pour mon équipe et moi. Mais que nous gagnerions à travailler avec toutes les compétences, y compris celles présentes dans les deux bureaux que nous avons battus lors de cette élection. Trouver des partenariats sera essentiel car, sans argent, nous ne pourrions jamais mener à terme notre programme. Nous allons donc nous tourner vers les différents opérateurs économiques et autres partenaires opérationnels pour nous accompagner dans la réalisation de notre programme de développement. C'est en travaillant ensemble que nous pourrions redorer le blason du football dans la province de la Ngounié qui ne produit plus de bons ou grands footballeurs. La mission ne sera pas simple, mais je suis optimiste.